



Santo Armenia

Galilei et Einstein

Réflexions sur la Théorie de la Relativité Général
La Chute Libre des Corps
La forme des corps solides

Préface de
Attilio Sigona



Santo Armenia

Galilei Et Einstein

Galilei Et Einstein:
ISBN 978-8-89-398836-0

Аннотация

À partir de phénomènes élémentaires est étudié la théorie de la relativité général d'Einstein, ensemble au principe de Galilei sur la chute libre des corps qui est la condition préalable.

La divergence de ce principe de Galilée est notée car la masse du corps test n'est pas déduite de celle de la Terre et l'attraction mutuelle mutuelle des corps n'est pas évaluée.

En outre, il convient de noter que la chute libre se produit selon des lignes radiales verticales qui ne sont pas parallèles. Enfin, nous notons les conséquences de la forme des corps solides pour le principe de Galilée et pour la théorie d'Einstein, pour le principe d'Archimède et pour la pondération (masse) des corps.

À partir de phénomènes élémentaires est étudié la théorie de la relativité général d'Einstein, ensemble au principe de Galilei sur la chute libre des corps qui est la condition préalable.

Le principe de Galilée prédit que tous les corps, quelle que soit leur masse, tombent avec la même accélération de la gravité. Au lieu de cela, nous notons la non-validité de ce principe de Galilée, qui ne soit pas déduit de la masse du corps d'essai de celle de la Terre (considérée

à tort comme constante), mais aussi pour éviter l'attraction réciproque des corps (effets qui se chevauchent).

De plus, il convient de noter que la chute libre se produit selon des lignes radiales verticales non parallèles. Nous étudions la forme des corps solides, de sorte que les corps ayant la même masse mais une forme différente (à l'exception de la sphère, du cylindre équilatéral et du cube), la variation de la position sur le plan de référence ayant un poids différent: un corps une masse, un poids corporel infini.

Nous notons donc les conséquences de la forme des corps solides pour le principe de Galilei (qui ne s'applique pas) et pour la réfutation de la théorie d'Einstein, pour le principe d'Archimède et pour la pondération des corps.

Содержание

Préface	7
Introduction	9
Chapitre I	10
Chapitre II	12
Chapitre III	15
Chapitre IV	17
Chapitre V	21
Конец ознакомительного фрагмента.	23

Santo Armenia

Galilei et Einstein

Réflexions sur la théorie de la relativité générale.

La Chute Libre des Corps

La forme des corps solides

Préface de

Attilio Sigona

Traduction de

[Juan Josafat Pichardo Palma](#)

Copyright © 2019 - Santo Armenia

À ma famille: à ma épouse Marinella, à ma fille Gabriella, à mon fils Pietro, et en particulier à ma petite Marta, que a dû endurer l'exubérance de mes pensées en sentant les bizarreries de mes conclusions. Et penser que pendant cette même période, il étudiait la théorie d'Einstein.

A Carmelo Vindigni.

Index

[Préface 4](#)

[Introduction 6](#)

[Chapitre I Évolution 7](#)

[Chapitre II Prémisses 9](#)

Chapitre III Observations élémentaires 12

Chapitre IV Principes de la Physique classique 14

[Chapitre V Première réflexion](#) sur la théorie de la relativité générale

5.1. En mérite à l'expérience de l'ascenseur 17

5.2. En mérite à l'expérience du vaisseau spatial 20

Chapitre VI Physique ordinaire 23

6.1. Première modalité: les deux masses séparées 27

6.2. Seconda modalità: les deux masses en même temps 28

Chapitre VII Deuxième réflexion sur la théorie de la relativité générale 34

Chapitre VIII La forme des corps solides 37

8.1. Pour la réflexion sur la théorie de la relativité générale d' Albert Einstein 37

8.2. Pour le principe de Galilée Galilei 42

8.3. Pour la mesurage de la masse des corps 45

Conclusions 49

Épilogue 52

Annexe A 53

Annexe B 54

Annexe C 56

Remerciements 62

Préface

de ATTILIO SIGONA¹

L'histoire enseigne que toute nouveauté et innovation dans les règles et dans la vie des hommes sont toujours accueillies avec scepticisme, parfois même avec aversion.

La transition de la conception ptolémaïque géocentrique à celle copernicienne héliocentrique été un vrai shock pour la science et l'humanité, ainsi que pour les savants bibliques et l'Église. Ça n'a été pas facile faire accepter aussi l'évidence.

L'homme, toutefois, ne semble pas savoir profiter de l'expérience du passé et continue toujours avec obstination à s'opposer aux changements et aux perspectives scientifiques, au conservatisme ne pas toujours justifiable.

J'ai suivi le lancement de ce volume de l'ingénieur. Armenia avec l'humilité de qui n'est pas un expert dans le physique, mais avec la conviction qu'il y avait des éléments théoriques innovants.

Premier le retour de la physique et de la mathématique a la sphère philosophique; un retour que je crois, est nécessaire pour le futur de l'humanité.

En deuxième lieu, l'approfondissement des principes physiques de Galilei sur la chute des corps et l'étude de la forme des corps solides, avec les conséquences pour la théorie de la relativité générale d'Einstein, ainsi que pour d'autres aspects

pratiques (particulièrement la mesure de la masse des corps), ne peut être accueilli avec faveur.

Relevant est avoir réfléchi, observé, déduit, commencé la comparaison. L'auteur ne se limite pas à théoriser; il traduit in formules mathématiques et physiques ses propres considérations.

Avec la modestie qui lui appartient, il ne veut pas appeler des théories, mais seulement des réflexions et des observations.

L'augure est que le monde scientifique se rendre compte que la confrontation seulement peut apporter que des avantages à tous

Galilée devait d'abjurer et finir en prison aussi. Aujourd'hui ils n'ont pas la chance de courir ces risques.

La publication de ce volume constitue une invitation au dialogue scientifique et l'approfondissement que la matière nécessite pour tous les implications sur la connaissance du cosmos et de ses lois physiques.

L'ing. Armenia ne se sent pas ni un découvreur, ni un scientifique: à surtout reflété et après déduit. Nous croyons correctement.

Introduction

C'est la deuxième édition d'un premier jamais publié, dont le titre devrait être:

Galilée Galilei et Albert Einstein.

La chute libre des corps.

Peut – être quelque chose été passé inaperçu?

Réflexions sur la théorie de la Relativité Générale.

pour comment peut être vérifié aussi avec le vidéo de l'initiative de 30 mai 2017, reporté sur le site [youtube.com/watch?v=6Ri_xAms45M](https://www.youtube.com/watch?v=6Ri_xAms45M), intitulé *Armenia Santo Galilei*.

Maintenant le titre de l'ouvrage est la couverture.

En attendant la publication du premier projet, j'ai développé la nouvelle partie.

Chapitre I

Evolution

Les idées innées de Platon. La force de l'opinion publique.

Le synchronisme de Jung. ... Connaître et Souvenir. ...

Mauro, mon neveu, m'invite à lire le livre de Fabio

Toscano (Sironi Editore): *Le physicien qui a vécu deux fois.*

Motive l'invitation parce - que est une biographie sur le physicien russe Lev Landau, qui est le titulaire des livres de texte de physique sur lesquelles a étudié dans l'Université d'ingénierie de Catane.

Je m'enrichis aussi de cette expérience: la vie du scientifique d'un côté et la capacité de l'écrivain de l'autre.

Mon neveu me demande d'autre livre de Fabio Toscano: *Le génie et le Monsieur*, «Einstein et Ricci Curbastro, le mathématicien italien que sauvé la théorie de la relativité générale».

Je savais qu'Einstein pour la part mathématique de son travail fait usage de la collaboration de spécialistes; ne m'était pas connu que le plus importante e décisive avait été notre italien Gregorio Ricci Curbastro.

Mon neveu me donne encore un autre livre, toujours de Fabio Toscano: *La formule secrète: "Tartaglia, Cardano et le duel mathématique qui a enflammé la Renaissance italienne"*

« Mauro, ce de Tartaglia je ne peux pas le lire ».

Je Marché. . . Je lis. . . J'écoute de la musique. . . Je lis. . .
J'écoute de la musique . . . je marché.

« Mauro, ce de Tartaglia je ne peux pas le lire » .

Je Marché. . . Je lis. . . J'écoute de la musique. . . Je lis. . .
J'écoute de la musique . . . en train de marcher je chante... en
train de marcher le pensée erre ... Je Marché. . . Je lis. . . J'écoute
de la musique...

« Mauro ceci de Tartaglia dans cette période je ne le fais pas
descendre ».

Fantastique. . . Je Marché. . . Je lis. . . J'écoute de la musique...

« Mauro pour l'instant, Tartaglia peut rester où il est.
Ramenez-moi, au lieu de cela, le génie et le monsieur ».

Je ne lis plus pas. . .

Fantastique ... fantastique ... je réfléchis! ... J'aperçois ... je
vois ...

Chapitre II

Conditions Préalables

Réflexions :

a) Le postulat a-t-il sa raison d'être en géométrie, ou même en physique? Albert Einstein, lorsque les postulats sont utilisés par d'autres, les définit comme des dogmes. Vedasi, pour comment rapporté à la page. 162 dans ce livre *L'évolution de la physique* (publié par Universale Bollati Boringhieri), en référence au « dogme mécaniste ». Einstein, utilisant la transformation de Lorentz, il a construit sa théorie de la Relativité restreint (spécial) précisément basé sur deux postulats:

l'espace est vide;

la lumière dans l'espace vide se répand toujours avec la même vélocité, indépendamment de l'état de mouvement du corps que l'émet.

La théorie de la relativité restreint de Lorentz (avec éther) avant, o d'Einstein (sans éther) après, s'adaptent dans le chemin – évolution de la physique classique, de laquelle je suis une continuation.

b) quelque chose d'assez différent pour la théorie de la relativité générale d'Einstein.

Il (la théorie de la relativité générale) repose seulement sur des expériences mentaux d'Einstein, en train de placer à des autres le

charge de la vérification expérimental pour déterminer le rejet.

Albert, construit tel théorie sur le budget du *Principe de Galilée Galilei sur la chute libre des corps* (voir ce que a été appris: toutes les corps sont soumis à la même accélération de gravité), en fixant la déchéance de sa théorie à l'éventualité de la disparition de ce principe: sa bonté!

Je réfléchis.

Réflexions: Platon á utilisé le mythe de la grotte pour aller de l'obscurité a la lumière; Einstein, de manière consciente ou inconsciente, plutôt, l'a utilisé pour aller au contraire, de la lumière a l'obscurité: l'observateur externe (que connaît l'extérieur) peut regarder l'intérieur de l'ascenseur ou vaisseau spatial, tandis que l'observateur interne peut regarder seulement à l'intérieur.

Les hommes de la grotte avaient une vision limitée, juste parce – que ne savaient pas de l'existence d'un autre monde externe.

L'observateur interne (Albert), plutôt, tandis sachant de l'existence d'un monde externe, refuse de le regarder.

Je report le *Principe de Galilée Galilei sur la chute libre des corps*: «toutes les corps sont soumis à la même accélération de gravité».

Je souligne: «toutes les corps sont soumis à la même accélération de gravité».

Galileo, comment tous, chose étrange, sauf Einstein, savait toutefois que l'accélération de gravité n'est pas constante mais

varié dans chaque lieu sur la terre (avec la latitude, avec la longitude et la hauteur) et avec le passer du temps.

Pour des raisons de commodité, en fonction du domaine d'étude, la valeur approximative de 9,8 est attribuée à un compte.

Que pour faciliter l'apprentissage de la chute libre au mouvement naturellement accéléré se rapproche ($g = 9,8 \text{ m / sec}^2$, $s = 1 / 2gt^2 \dots$) le long de la verticale, alors qu'il est bien connu qu'un tel mouvement, même si on veut la considérer, de façon approximative, toujours rectiligne, elle est variée car l'accélération de la gravité est fonction de l'inverse du carré de la hauteur variable de chute lors du mouvement, c'est un compte complètement différent.

Mes réflexions sur la théorie de la relativité générale seront faites deux fois:

a) le premier indépendamment de la validité du *Principe de Galilée Galilei sur la chute libre des corps* (voir cinquième partie), donc pour autre motivation; le deuxième juste parce – que le *Principe de Galilée Galilei sur la chute libre des corps* je pense que peut être affecté pour une erreur, résultant de la loi de la gravitation universel d'Isaac Newton, que, spécialement, pour Albert il aurait fallu trouver l'application correcte de sa théorie de la relativité générale (voir septième partie).

Malheureusement, au lieu de procéder de manière rigoureuse, Albert transforme les modèles approchés en postulats de la nature, construisant sa théorie de la relativité générale et surmontant ensuite la physique classique.

Chapitre III

Observations élémentaires

Mes Reflexions:

L'eau de la rivière n'est jamais la même.

L'air que nous respirons n'est jamais le même.

Tout devient . . . Panta rei.

L'essence de la nature–univers est impénétrable.

L'impénétrable n'est pas mesurable.

La connaissance de la nature-univers (sa description) est toujours une continue approximation.

Pour ce qu'il est donné de savoir, tous les composants de l'univers (satellites, planètes, météores, soleil; étoiles; amas de galaxies) ils sont en mouvement, vraiment, car ils sont en orbite, ils sont donc dans différents mouvements.

Tels composants, ensemble à chaque type de construction que l'homme réalise, sont sujets à actions (force).

Il en résulte que le silence et le mouvement rectiligne uniforme, ainsi que le mouvement rectiligne uniformément accéléré, compris comme des concepts absolus, n'existent pas dans la nature.

Aussi le flux du temps n'est pas uniforme.

L'espace (en trois dimensions) est le temps (une dimension), même si conçu dans un sens absolu, selon le bon sens, ils ne

doivent pas être perçus comme deux entités distinctes, mais comme une seule entité espace – temps à quatre dimensions (3 + 1).

L'espace – temps, en base a la connaissance qu'aujourd'hui avons, n'est pas Euclidien.

L'espace euclidien est une description approximative consciente de l'espace-temps.

Fait ces observations élémentaires, je réfléchis sur la physique classique, avec particulière référence a les trois principes de la dynamique, à la loi d'attraction gravitationnelle universelle et à la chute libre des corps avec le conséquent principe de Galilée Galilei.

Chapitre IV

Principes de la Physique classique

Les trois principes de la dynamique :

a) un corps maintient (persévère) le propre statut de calme ou mouvement rectiligne uniforme, jusqu'à ce qu'une force agisse dessus, en train de modifier cet état d'immobilité ou de mouvement rectiligne uniforme;

b) si a un corps de masse m_i (masse inertielle) appliquons une force F le corps acquiert une accélération qui est:

c)

$$a = \frac{F}{m_i};$$

d) à chaque force correspond une réaction égale et contraire.

La loi d'attraction gravitationnelle universelle:

G = constante de gravitation universelle;

m_{g1} ; m_{g2} = masse gravitationnelle des corps;

d = distance entre les corps;

$$F_a = G \frac{m_{g1} m_{g2}}{d^2}$$

= (force d'attraction gravitationnelle).

Le Principe de Galilée Galilei sur la chute libre des corps:
 «Tous les corps, sur la Terre, indépendamment de la friction de l'air, sont sujets à la même accélération de gravité». Masse inertielle et masse gravitationnelle sont proportionnelles l'une aux autres; en base à l'unité de mesure choisie, prennent la même valeur : $m_i = m_g$.

J'invite le lecteur à procéder personnellement aux calculs pertinents; et après, à les confronter avec celles de quelque texte de physique ou avec celles des pages d'Internet.

Nous connaissons les hypothèses de calcul pour la Terre: sphéricité; densité constante; influence de la gravité due aux autres corps célestes hors de la terre (lune, météores, soleil, étoiles et galaxies).

Nous devons ignorer uniquement la présence d'air.

Pour faciliter la lecture, j'indique les calculs généralement effectués, fondés sur lesquels le principe de Galilée serait vérifié, sans distinction entre masse inertielle et masse gravitationnelle, car elles sont égales ($m_i = m_g$).

L'égalité entre la masse inertielle et la masse gravitationnelle

($m_i = mg$) en définitive, découle de l'expérience du physicien Loránd Eötvös, à partir de laquelle a été obtenue et améliorée une précision de 5×10^{-9} par la suite de 3×10^{-14} .

G = constante de gravitation universelle;

M_t = masse de la terre;

r = rayon de la terre;

h = hauteur d'essai à partir de la surface de la terre;

m_{pi} = test de masse i ème (gravitationnel et inertiel);

$$F_{ai} = G \frac{M_t m_{pi}}{(r+h)^2} = \text{(force d'attraction gravitationnelle);}$$

$$g_i = \frac{F_{ai}}{m_{pi}} = G \frac{M_t}{(r+h)^2}$$

= constante (accélération gravitationnelle). l'accélération

gravitationnelle (χ) est identique pour toutes les masses d'essai, mais varie avec la variation de "h".

Le principe Galileo est vérifié.

Mais ces calculs ne sont pas les miens.

Moi, mes calculs, je les exécuterai dans la sixième partie, dans le corps d'un possible "physique ordinaire".

Chapitre V

Premier réflexions sur la théorie de la relativité général

Tel premier réflexion je vais la faire sans penser dans le principe de Galilée sur la chute libre des corps.

La deuxième réflexion, plutôt, en référence, juste au principe de Galilée sur la chute libre des corps, je vais la faire dans la septième partie.

Comment tout nous savons, dans la Physique classique le mouvement uniforme absolu n'existe pas.

Albert lui-même répète, voir p. 221 de son livre susmentionné: Je ne comprends pas pourquoi il l'oublie lorsqu'il fait ses expériences mentales.

Je l'accompagne également dans ses expériences mentales.

Cette fois, je ne ferai pas qu'écouter ses conclusions.

Avant de partir, tout d'abord, j'ai fait suivre des études spécifiques pour connaître plus en détail l'attraction gravitationnelle de la terre, à travers d'un réseau de surveillance positionné sur la surface terrestre, à différentes hauteurs, ainsi qu'à différents moments.

Ceci est à souligner le fait que nous sommes en présence d'un espace-temps en quatre dimensions (latitude, longitude, hauteur et temps).

Les études, comment déjà qualitativement bien est savait, ont confirmé que l'accélération de gravité (juste à cause de l'imparfaite sphéricité de la surface terrestre; d'inhomogénéité de la densité de la masse terrestre; des mouvements de la terre; de l'influence sur le camp gravitationnel terrestre des corps célestes composants du système solaire, en particulier soleil e lune, déjà au niveau macroscopique en relation aux marées, a la chute des météorites), n'est pas constante mais varie avec les coordonnées spatiales et le temps.

Les études ont également donné des résultats sur le principe de Galilée sur la chute libre des corps, ma di c'est, comment déjà dit, parlerai successivement dans la septième partie.

De plus, je demande que tout le matériel scientifique nécessaire soit mis en place, afin de vérifier expérimentalement chaque phénomène à l'étude.

Commençons!

Ça ne dépend pas de moi illustrer la théorie de la relativité générale avec les hypothèses sur lesquelles il est basé.

Avant de procéder, le lecteur pourra procéder à toute analyse approfondie qu'il jugera utile.

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.